

Traditional Irish lore is treated quite differently in David Day's *The swan children*. Although the language is no more demanding than that in Harpur's tale of MacCoul, the tone and content make Day's book less appropriate for young children. The death of a beloved mother, the plots of an evil stepmother and the thousand year separation of children from their father combine to produce a sombre tale which can overwhelm and frighten preschool and primary audiences. Older readers would be better able to appreciate the subdued palette used to render the gaunt, dreamlike images which illustrate the text, and to handle the sense of loss, yearning and sadness which the story and pictures evoke.

It is not clear exactly what response Margaret Miles-Cadman's *Little Fan and Fountain Fairy* hopes to evoke. Although the watercolours of countryside settings are appealing, the awkwardly rendered cats which populate these settings lack expressive clarity. The story itself is also muddled. The calligraphied text, uncomfortably formal in juxtaposition to the loose drawing style, is also difficult for new readers to decipher.

Young readers might also be frustrated by Emily Hearn's and Mark Thurman's temptingly illustrated *Draw and write your own picture book*. Advertised as suitable for eight-to-twelve-year-olds, the book assumes that the children trying to follow its guidelines possess astonishingly sophisticated skills. For accomplished story writers and artists of any age though, the book is an excellent introduction to techniques for constructing attention-getting, action-filled illustrations.

Susan Inman is a Registered Therapist, teaches creative dance, tells stories, and is the mother of two children.

LES GRANDES PERSONNES SE RESSEMBLENT TOUTES

Les grandes menaces. Marie-Hélène Jarry. Illus. Philippe Béha. Montréal, Raton Laveur, 1989. 24 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-920660-10-1.

Voici un petit album illustré où vont se retrouver petits et grands. Son sujet est justement un aspect très précis des rapports entre parents et enfants: les menaces que chaque génération de parents juge bon d'infliger à ses enfants. Le lecteur adulte trouve ici l'écho de menaces proférées par ses propres parents, et que, à son tour, il a pu prononcer à l'intention de ses propres enfants: "Si tu ne mange pas ta soupe, tu vas rester tout petit"; "mange tes carottes, sinon, tu seras obligé de porter des lunettes"; "si tu ne ranges pas tes jouets, on va les donner aux voisins"; "quand on raconte des mensonges, alors là, notre nez devient très long".

Que le lecteur adulte ait envie d'en rire ou d'en pleurer, il doit constater

que l'auteur a vu juste. Ce petit album impertinent est sans prétention moralisatrice, mais on ne peut s'empêcher de se sentir une vague inquiétude face à ces formules qui représentent une somme de bêtises dont la seule raison d'être est de faciliter la manipulation de l'enfant par l'évocation de peurs purement imaginaires. Le texte commence bien par la réflexion que "c'est effrayant ce qui peut arriver à un petit garçon comme moi", et quand on y pense, c'est vrai.

Les illustrations de Philippe Béha sont à la fois belles, drôles et inquiétantes. Elles montrent toutes des scènes où les menaces des parents se réalisent, et où l'enfant en subit les conséquences. Les parents nous sont présentés la bouche grande ouverte; ils gesticulent, montrent du doigt et froncent le sourcil. La dernière image nous montre l'enfant accablé à la fois par tous les malheurs évoqués (voulus?) par ses parents. Son seul secours et compagnon, qui partage sa joie et sa douleur, est un curieux et sympathique animal domestique qui est certainement un chat, mais qui se comporte parfois en chien. Simple figurant ici, il mériterait un jour son propre album.

On peut se demander quelle sera la réaction des enfants. Le petit garçon qui raconte ses déboires aura sans doute toute leur sympathie; en outre, le fait de savoir qu'on n'est pas seul à vivre sous la menace, et qu'en l'occurrence les menaces sont toutes imaginaires, ne peut que rassurer. Ce joli petit album va donc confirmer ce que les enfants savent déjà: que les grandes personnes se ressemblent toutes, qu'ils racontent surtout des bêtises, et que c'est malgré eux que l'enfant finit par s'en sortir.

Neal Johnson enseigne la littérature pour la jeunesse et la littérature en général à l'Université de Guelph.

POETRY FOR CHILDREN

Dragon sandwiches. Gwendolyn MacEwen. Illus. Maureen Paxton. Black Moss Press, 1987. 32 pp., \$5.95 cloth. ISBN 0-88753-157-1; **Julie Gerond and the polka dot pony.** Fred Penner and Sheldon Oberman. Illus. Alan Pakarnyk. Hyperion Press, 1988. Unpag., \$7.95 paper. ISBN 0-920534-70-8; **An armadillo is not a pillow.** Lois Simmie. Illus. Anne Simmie. Western Producer Prairie Books, 1986. 72 pp., \$9.95 paper. ISBN 0-88833-185-1; **Auntie's knitting a baby.** Lois Simmie. Illus. Anne Simmie. Western Producer Prairie Books, 1984. 70 pp., \$9.95 paper. ISBN 0-88833-123-1.

Gwendolyn MacEwen's text for *Dragon sandwiches* is brief and whimsical. The little girl wants dragon sandwiches on rye for her school lunch, and Dad has to go hunt for some rather diminutive examples of the species. The poetic form is quatrains rhymed abcd, with two lines on each page so that the rhymes are unobtrusive: the reader doesn't pick up the rhyme until the page is turned,